

le datif, le locatif, etc. Mais, en indiquant un rapport entre le mot principal et l'objet, l'accusatif se distingue de tous les autres cas par le fait que l'action exprimée par le verbe qui l'accompagne se dirige vers toute la substance indépendante. Ce sens constitue, donc, l'essence de l'accusatif, par rapport à d'autres cas qui, eux-aussi, désignent la relation<sup>1</sup>. D'autre part, comme expression de l'action vers l'objet dans sa totalité, l'accusatif se trouve en corrélation avec le *genitivus partitivus*<sup>2</sup>.

§ 14. Les rapports établis entre le complément d'objet et le verbe ont un contenu logique<sup>3</sup>.

Pour exprimer des rapports concrets entre les mots, la langue a besoin de prépositions. Au contraire, pour désigner des sens ou des rapports abstraits, le cas se dispense de cet instrument grammatical. Dans une langue comme le russe les constructions prépositionnelles se sont développées surtout à partir du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>4</sup>. La fréquence croissante des constructions prépositionnelles au détriment de celles sans préposition représente l'essence de l'évolution de l'emploi des cas dans les langues slaves<sup>5</sup>. Les prépositions y sont employées au sens propre (lorsqu'elles désignent l'espace) et au sens figuré (lorsqu'elles désignent le temps, la cause, le but, etc.). Les sens temporels des prépositions forment une phase intermédiaire dans l'évolution du concret vers l'abstrait. Les rapports de cause, de but et d'autres rapports logiques se sont fixés dans la langue à une époque relativement récente.

Dans toutes les langues slaves (y compris le bulgare et le macédonien) le sens des constructions prépositionnelles dépend de plusieurs facteurs :

- a. de la nature grammaticale du mot principal;
- b. du sens lexical des termes du syntagme;
- c. du contexte général et du type de la proposition<sup>6</sup>.

<sup>1</sup> Cf. aussi le point de vue d'A. Meillet, *Введение...*, p. 347. En ce qui concerne cet aspect du problème voir aussi E. M. Kolpakčij, *op. cit.*, p. 206; A. A. Zaliznjak, *Русское именное словоизменение*, Moscou, 1967, p. 36—55; A. I. Uemov, E. A. Uemova, *Логические функции падежных конструкций*, «Логико-грамматические очерки», Moscou, 1961, p. 134—153; I. I. Meščaninov, *Члены предложения и части речи*, Moscou-Leningrad, 1945; Otto Jespersen, *Философия грамматики* (traduit de l'anglais), Moscou, 1958.

<sup>2</sup> Voir V. V. Vinogradov, *Русский язык. Грамматическое учение о слове*, Moscou-Leningrad, 1947, p. 174.

<sup>3</sup> En ce qui concerne les fonctions logiques des constructions casuelles voir A. Sechehaïe, *op. cit.*, Voir aussi les travaux cités ci-dessus.

<sup>4</sup> Cf. V. V. Vinogradov, *op. cit.*, p. 693—695. Voir, aussi *Очерки по исторической грамматике русского литературного языка XIX века* (Под редакцией академика В. В. Виноградова и доктора филологических наук Н. Ю. Шведовой), Moscou, 1964, p. 225—276.

<sup>5</sup> Cf. K. Horálek, *Úvod do studia slovanských jazyků*, Prague, 1955, p. 231.

<sup>6</sup> En ce qui concerne l'origine du système analytique de la langue bulgare et l'emploi du complément d'objet direct dans cette langue voir Ivan Duridanov, *Към проблемата за развоя на българския език от синтетизъм, към аналитизъм* «Годишник на Софийския Университет. Филологически факултет», LI, 1, 1955, Sofia, 1956, p. 85—273; I. S. Maslov, *Очерк болгарской грамматики*, Moscou, 1956, p. 84—98; K. Mirčev, *Историческа граматика на българския език*, II-ème édition, Sofia, 1963; E. V. Češko, *Падежи и предлози в современном болгарском литературном языке*, «Вопросы грамматики болгарского литературного языка», Moscou, 1959, p. 5—99; L. Andrejčín, N. Kostov, E. Nikolov, *Български език*, Sofia, 1962; K. Попов, *Съвременен български език. Синтаксис*, Sofia, 1962; St. Stojanov, *Граматика на българския кни-*